

PORTRAITS ET PARCOURS D'ACTEURS DE LA RESISTANCE A LA DEPORTATION EN FRANCE ET EN EUROPE

LE CADRE CHRONOLOGIQUE

La **Déportation** se définit originellement comme "une peine consistant en un exil forcé dans un lieu déterminé". Son sens contemporain est forgé à partir de 1942 pour rendre compte d'un "internement dans un camp de concentration situé à l'étranger" par les Allemands.

[Les déportations de France | Chemins de mémoire \(cheminsdememoire.gouv.fr\)](https://cheminsdememoire.gouv.fr)

Dans le régime nazi, la Déportation est le rouage essentiel de la répression politique, du contrôle social et de l'extermination raciale dès 1933 et jusqu'en 1945.

Une série de processus préparatoires la précèdent et l'organisent : la traque, les arrestations, la torture, l'emprisonnement et/ou l'internement dans des camps de transit, dans des ghettos, le voyage vers l'inconnu dans des trains de marchandises et dans des conditions humaines et sanitaires horribles, la sélection à l'arrivée (à Auschwitz).

EN FRANCE

DEPORTATION DE REPRESSION

Cette répression peut se définir comme "*tous les types d'action entendant arrêter une manifestation ou le développement d'une activité, d'un sentiment, d'un geste jugé dangereux par l'autorité nazie d'occupation car la mettant en cause*".

A partir de 1941 et devant l'échec des formes traditionnelles de répression et notamment des fusillades d'otages, un flux régulier de déportés de France "pour ce qu'ils avaient fait ou étaient soupçonnés de vouloir faire" est envoyé vers les camps de concentration du IIIème Reich. Définition donnée par le Livre-Mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution (FMD).

[Les déportations de France | Chemins de mémoire \(cheminsdememoire.gouv.fr\)](http://cheminsdememoire.gouv.fr)

Les opposants de toute l'Europe déportés dans les camps de concentration nazis servent de main d'œuvre servile, exploitée jusqu'à l'épuisement et la mort notamment dans les grands complexes industriels allemands. **En 1944, 700 000 personnes sont internées dans les 22 camps principaux.**

DEPORTATION RACIALE (de persécution)

La déportation dite de persécution, qui comprend la déportation des Juifs et des Tsiganes, mais aussi des homosexuels et des témoins de Jéhovah, s'applique à ceux qui sont "déportés pour ce qu'ils sont" et non pour ce "qu'ils font".

[Les déportations de France | Chemins de mémoire \(cheminsdememoire.gouv.fr\)](http://cheminsdememoire.gouv.fr)

Plus de 75 000 Juifs de France (hommes, femmes et enfants) sont déportés **entre 1942 et août 1944**,. Seule 3% de la population juive déportée de France survit et rentre en France en 1945.

A partir de 1942, Les prisonniers NN français constituent la majeure partie de ceux qui sont envoyés notamment à Gross Rosen, Flossenbürg ou Buchenwald,

puis à partir de juillet 1943 au camp de Natzweiler, à 50 kilomètres de Strasbourg.

12 novembre 1938 : Décret Daladier pour la création de « centres spéciaux d'internement des étrangers indésirables » en France.

4 octobre 1940 : Internement des Juifs étrangers en France dans des camps spéciaux sur décision des préfets.

27 mars 1942 : Premier convoi de Juifs quittant le camp de Compiègne pour Auschwitz.

16-17 juillet 1942 : Rafle du Vel'd'hiv. La police parisienne procède à l'arrestation de 13 152 juifs à Paris.

31 juillet 1944 , le « convoi 77 », est le dernier grand convoi de déportation de Juifs parti de Drancy à destination du centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau.

EN EUROPE

1933 : Ouverture des premiers camps de concentration en Allemagne autour du "camp modèle" de Dachau, pour éliminer tous les opposants politiques, religieux et philosophiques aux nazis et de tous ceux considérés comme asociaux par le régime.

Juillet 1937 : Ouverture du camp de Buchenwald en Allemagne, près de la ville de Weimar.

8 août 1938, cinq mois après l'annexion de l'Autriche au Reich allemand (« l'Anschluss »), les premiers détenus du camp de concentration de Dachau arrivèrent à Mauthausen. La présence de carrières de granit fut déterminante dans le choix de l'emplacement. Les détenus furent tout d'abord affectés à la construction du camp, puis tenus de produire des matériaux de construction pour le compte de l'entreprise « Deutsche Erd- und Steinwerke GmbH » appartenant à la SS.

Novembre 1938 : construction du camp de Ravensbrück, dans le nord de l'Allemagne, à environ 80 km au nord de Berlin. Les premières prisonnières, environ 900, y arrivèrent en mai 1939. À la fin de l'année 1942, le camp en comptait 10 000, et en janvier 1945, 50 000,

9 novembre 1938 : Pogrom de la « Nuit de Cristal » en Allemagne entraîne la première vague d'internement des Juifs dans les camps de concentration (32 000 Juifs allemands sont arrêtés pour les inciter à fuir le pays).

1939 : création des ghettos à l'Est. (Pologne)

27 mars 1940 : Himmler décide la construction du camp d'Auschwitz.

Février 1941 : Premières rafles de Juifs aux Pays-Bas à l'origine de grèves

Septembre 1941 : Massacre de Babi Yar par les Einsatzgruppen.

Septembre 1941 : Hitler décide que l'Allemagne ne doit plus compter de Juifs. Ils doivent être déportés vers la Pologne.

Janvier 1942 : Conférence de Wannsee qui marque l'entrée en vigueur du processus d'extermination raciale voulu par les nazis.

19 avril 1943 : Soulèvement armé des Juifs du ghetto de Varsovie (écrasé le 16 mai).

essentiellement des femmes, qui y étaient enfermées. La population du camp provenait d'une trentaine de pays, dont 6% de Françaises.

7 décembre 1941 : Décrets NN « Nacht und Nebel ». (Nuit et Brouillard) rédigés par Hitler (décrets Keitel) créent un nouveau type de mesures répressives s'appliquant aux résistants d'Europe occidentale. La principale disposition prévoit la déportation secrète (dans la nuit et le brouillard) sur le territoire du Reich pour la personne arrêtée.

Août 1943 : création du camp de Dora-Mittelbau en Allemagne centrale, d'abord comme un sous-camp de Buchenwald, où des prisonniers furent envoyés pour commencer la construction d'un vaste complexe industriel. En octobre 1944, il devient un camp de concentration indépendant dans lequel les prisonniers creusèrent d'immenses tunnels pour abriter des usines souterraines pour le programme de fusées V-2

2 août 1943, 14 octobre 1943 et 7 octobre 1944 : Révoltes respectivement dans les centres de mise à mort de Treblinka, de Sobibor et d'Auschwitz.

27 janvier 1945 : "ouverture" d'Auschwitz-Birkenau par les Soviétiques Ils n'y trouvent que 7 000 déportés malades et mourants, 58 000 d'entre eux ayant été évacués "vers l'ouest" dans les "marches de la mort".

1945 - 1946 : Le tribunal militaire international de Nuremberg crée la notion de crime contre l'humanité. La déportation en fait désormais partie.